

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

Août 1945

— BERNE —

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage de sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Avis

Afin d'éviter tout malentendu, nous tenons à déclarer que le terme « religion », employé dans nos publications, n'a pas le sens qu'on lui donne généralement.

Dans nos écrits, le mot « religion » ne caractérise pas la relation existant entre l'homme et Dieu ou le désir qu'a l'homme d'honorer Dieu, mais seulement la piété extérieure qui s'appuie sur des traditions humaines et non sur la Parole de Dieu. — II Timothée 3: 5; Matthieu 15: 8 et 9; Esaïe 29: 13.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Allez, faites de toutes les nations des disciples! »

1re étude	§ 1 à 13
2me étude	§ 14 à 29
3me étude	§ 30 à 46

L'article principal doit être traité en trois réunions d'études lors du mois de sa parution. Un dimanche par mois est prévu pour une conférence. Le serviteur de groupe informera exactement les frères, sœurs et amis dans quelle semaine les différents paragraphes, indiqués ci-dessus, seront traités dans les réunions du groupe.

Etudes de « La Tour de Garde »

Les éditeurs aimeraient faciliter l'étude de « La Tour de Garde ». C'est pourquoi les questions qui ont trait à l'article de fond et qui figurent au bas de chaque colonne devraient être posées dans les groupes.

Voici comment on devra procéder pour l'étudier. Le serviteur qui dirige l'étude désignera une personne qui lira distinctement les questions et une autre qui lira le texte. On posera premièrement la question se rapportant au paragraphe à examiner. Les personnes qui désirent s'exprimer lèvent la main et répondront lorsque le serviteur leur donnera la parole, *non pas en lisant des fragments du texte, mais en émettant leur pensée en d'autres termes.* Plusieurs réponses devraient être données pour chaque question. Lorsque le temps le permet, le serviteur demandera à quelqu'un de lire les versets bibliques mentionnés dans le paragraphe, mais dont le texte n'y figure pas. Après quoi la récapitulation des questions sera complétée par la lecture du paragraphe.

Chaque étude de « La Tour de Garde » devrait durer une heure. Le serviteur préposé à l'étude peut facilement se conformer à cette règle, en réservant un certain temps pour la matière à traiter; il indiquera donc en tête de chaque colonne l'heure à laquelle son contenu sera expliqué et lu. En réglant son temps de cette façon, il sera possible d'étudier chaque partie de l'exposé avec la même attention.

Avant que l'étude ait lieu dans le groupe, lorsque vous lirez et étudierez « La Tour de Garde » chez vous, examinez attentivement un paragraphe et lisez les versets bibliques indiqués, mais dont le texte n'y figure pas. Posez-vous ensuite la question qui s'y rapporte et se trouvant au bas de la colonne, *tout en essayant d'y répondre avec vos propres paroles.* Lorsque vous ne pouvez le faire, relisez le paragraphe, afin d'en bien saisir le sens. Continuez votre étude en procédant de cette façon. Ainsi, vous vous familiariserez avec le sujet exposé qui est destiné à instruire et à consoler toutes les personnes aimant la justice.

Rappelons-nous que tout ce qui a été écrit d'avance doit servir à notre instruction; aussi étudions avec zèle ce que le Seigneur met à notre disposition pour nous encourager et nous fortifier. Nous espérons que cet arrangement aidera chacun à examiner avec soin les articles paraissant dans « La Tour de Garde » et à s'approprier ces vérités afin d'être capables de les expliquer à d'autres personnes, lorsque l'occasion se présentera.

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.
8357

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

Août 1945

«Allez, faites de toutes les nations des disciples!»

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant (les immergeant, Diaglott*) au nom du Père, du Fils et du saint-esprit. » — Matthieu 28: 19.*

JEHOVAH est le « nom du Père ». C'est en ce nom, ainsi que dans celui du Fils et de celui du saint-esprit que les disciples de toutes les nations doivent être baptisés. Le mot *nom* n'est pas seulement mentionné pour donner la signification de ce mot, mais aussi pour indiquer ce qu'est la personne qui est désignée par ce nom et qui le porte. Si le porteur d'un nom personnel investit la dignité d'une haute et puissante position en corrélation avec une grande puissance et une grande autorité, ce nom représente aussi la fonction et la position du porteur de ce nom. C'est pourquoi le « nom du Père » désigne quelque chose de plus que le fait que Jéhovah est le donateur de vie de toutes les créatures de sa maison, et en particulier de son Fils Jésus-Christ.

[2] Jéhovah, le Père, est le Très-Haut, le Dieu tout-puissant. En conséquence, c'est lui l'Unique qui possède légalement la domination universelle sur l'espace et sur toute la Création. Conformément à cela le nom du Père, « Jéhovah », désigne aussi bien sa position comme Maître de l'univers que ses desseins à l'égard de sa Création. Son règne n'est point oppressif, mais c'est une domination juste, pleine d'amour envers toutes les créatures qui dépendent entièrement de lui, en ce qui concerne la vie, toute grâce excellente et tout don parfait. Etre baptisé « au nom du Père » signifie donc être immergé en reconnaissant Jéhovah comme le Souverain de l'univers -- l'Unique à qui appartient le règne universel — et en se consacrant entièrement à lui comme étant celui à qui on doit légalement une obéissance et une soumission absolues, faisant usage de toute sa raison et de toute sa sagesse. Etre baptisé au nom du Père signifie donc pour celui qui a symbolisé sa consécration, qu'il a donné sa parole d'être toujours du côté de Jéhovah dans le grand litige concernant la suprématie universelle, et de vivre désormais pour la réalisation des desseins divins.

[3] Le commandement du Père aux disciples de son Fils est le suivant: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint-esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28: 19 et 20) En réalité ces mots du Fils furent adressés à ses disciples. Ils les engagent comme s'ils venaient directement du Père, car ils n'ont point été prononcés par quelqu'un de peu d'importance. C'est le Fils qui, ayant reçu pleine autorité de son Père, le Souverain de l'univers, donna ce commandement à ses disciples consacrés. Le récit de Matthieu 28: 18 dit: « Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. »

[4] C'est pourquoi le Fils possédait l'autorité de donner l'ordre d'aller, d'enseigner les nations et de baptiser les disciples. Cet ordre a la même importance comme s'il venait directement de l'autorité suprême, car le Fils venait au nom de son Père, et il parla en son nom. Toute l'autorité dont le nom du Père était garant, était comprise également dans les paroles du Fils. Jésus dit à ceux qui ne voulaient pas l'honorer comme représentant de son Père: « Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ... Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. » (Jean 5: 43; 10: 25) Par conséquent l'explication d'un apôtre de Jésus était juste, lorsqu'il dit: « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses. » — Hébreux 1: 1 et 2.

---

1 En quels noms les disciples doivent-ils être baptisés? Que représente le mot « nom »?
2 Que désigne donc le « nom du Père »? Que veut dire « être baptisé au nom du Père »?
3 Pourquoi l'ordre de Jésus d'aller, de faire des disciples et de les baptiser, les engage-t-il?
4 Pourquoi doit-on accorder la même importance à cet ordre comme s'il venait directement de Jéhovah Dieu?

[5] C'est pourquoi il arriva que le Fils, sans aucun orgueil ou égoïsme, ordonna de baptiser non seulement au nom du Père, mais aussi au nom du Fils. Ce commandement était en parfaite harmonie avec l'ordre des arrangements divins, et cet état de choses ne devait pas être méprisé ou négligé, si le baptême devait être valable et efficace. Le baptême au nom du Fils signifie plus que le simple fait d'être baptisé au nom littéral du Fils Jésus-Christ, exactement comme le nom exprime plus que sa signification littérale. Le nom englobe l'honneur, l'autorité, la puissance et la compétence que le Père a conférés à son Fils. Si quelqu'un se consacre à Dieu le Père et symbolise cette consécration en se faisant immerger, il doit reconnaître la place que le Père a donnée à son Fils dans la réhabilitation de son nom et de la domination universelle. Aucune créature, et en particulier pas de créatures imparfaites, chargées de péchés et sujettes à la mort, ne peuvent se consacrer à Dieu, si ce n'est par le Fils; car personne ne peut aller au Père sans passer par le Fils. Parce que le Fils de Dieu resta obéissant jusqu'à la mort, il devint aussi bien le « réhabilitateur » du nom de son Père que « l'auteur d'un salut éternel » divin, pour le genre humain. — Hébreux 5: 8 à 10.

[6] Etre baptisé au nom du Fils signifie: être baptisé pour obéir à celui représenté par le nom du Fils, c'est-à-dire reconnaître sa position et ses fonctions relatives aux desseins et arrangements divins. Par sa loyauté envers son Père, le Fils laissa le seul exemple que ses disciples devraient imiter. Ils doivent également obéir à ses paroles. Jésus ne se contenta pas de parler, il agit en harmonie avec ses paroles.

Au nom du saint-esprit

[7] Comment peut-on être baptisé « au nom ... du saint-esprit »? Les adeptes de la doctrine de la trinité considèrent ce commandement de Jésus comme une preuve que le saint-esprit est une personne intelligente et le troisième membre d'une trinité de trois personnes en un seul Dieu. Ils arguent que le Père est une personne, que le Fils en est une et que le saint-esprit — étant mentionné en liaison avec ces deux personnes — doit également en être une. Comme nouvel argument ils relèvent que le mot « nom » est employé tant en relation avec le saint-esprit qu'avec le Père et le Fils.

[8] En considérant ces conclusions superficiellement il semble qu'elles sont raisonnables, mais elles sont en accord avec la philosophie et la religion de ce monde. Ce ne sont pas des conclusions bibliques. La Parole de Dieu est raisonnable. La doctrine païenne de la « trinité » est déraisonnable. Elle est antiscripturale, car en aucun endroit la Bible ne soutient son enseignement, enseignement prétendant que le Très-Haut, le Tout-Puissant est un Dieu en trois personnes qui sont égales en puissance, en gloire et en éternité, en ce que le Père serait identique au Fils, et le Fils à son Père et le saint-esprit à tous les deux. Nous savons que le passage de I Jean 5: 7 comme il paraît dans la version des abbés *A. Crampon, Glaire* et *Vigouroux, Lemaistre de Saci* et *J. F. Ostervald* est faux et qu'il fut ajouté à l'épître de l'apôtre Jean. C'est pourquoi il n'est pas exprimé de cette manière dans les traductions plus récentes. Voyez par exemple les versions de *Louis Segond*, de *H. Oltramare*, la *Synodale* et celle d'*Albert Rilliet* qui sont traduites d'après le texte primitif grec et d'après les manuscrits les plus anciens et les plus authentiques. L'Ecriture nous enseigne sans contradiction que Jéhovah Dieu est le Très-Haut, qui n'a point de commencement (Psaume 90: 2), et que son Fils engendré fut la première de ses créatures. — Colossiens 1: 15; Apocalypse 3: 14.

[9] Le fait que le saint-esprit est mentionné en relation directe avec deux personnes, soit Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, et de plus que le mot « nom » est mis en rapport avec le terme saint-esprit, ne prouve pas absolument que le saint-esprit est une personne, d'autant moins que tout le reste de la Bible se prononce contre une telle conclusion. Le Père nous a fait connaître son nom par les paroles suivantes: « Je suis l'Eternel (texte hébreu: Jéhovah), c'est là mon nom; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles. » (Esaïe 42: 8) « La Parole de Dieu » ou « Jésus-Christ » est le nom de son Fils. (Apocalypse 19: 13; Matthieu 1: 21; Actes 2: 38) Mais où la Bible donne-t-elle un nom personnel au saint-esprit? Lorsque l'on emploie l'expression « nom ... du saint-esprit », cela ne veut point dire que l'esprit est une personne, aussi peu que les paroles d'un agent de police qui dit à un violateur de la loi: « Je vous arrête au nom de la loi », veut dire que la loi est une personne. La loi peut avoir son origine dans une personne ou dans un groupe de personnes. Elle peut être exécutée par certaines personnes, mais cela ne prouve pas qu'elle est une personne.

[10] Comme de précédents numéros de « La Tour de Garde » nous l'ont montré, le saint-esprit est la force invisible et puissante, provenant de Jéhovah, qui fait exécuter par elle sa volonté dans toute sa domination universelle. Jésus-Christ lui-

---

5 Pourquoi Jésus n'était-il pas égoïste, lorsqu'il inclut son propre nom dans ce commandement? Que désigne le « nom ... du Fils »?

6 Que veut dire: « être baptisé au nom du Fils »?

7 Quelles sont les conclusions que tirent les religionistes en se fondant sur ce commandement concernant le saint-esprit?

8 Que faut-il dire quand on considère de telles conclusions religieuses? Que nous enseigne l'Ecriture à l'égard de Jéhovah et de Jésus-Christ?

9 Pourquoi la mention du saint-esprit en relation avec deux personnes, et l'emploi du mot « nom » en rapport avec l'esprit, ne prouve-t-il pas que le saint-esprit est une personne?

10 Qu'est-ce que le saint-esprit? Quel rapport a-t-il avec le Père et le Fils, ainsi que le confirme l'apôtre Pierre?

même reçoit de Jéhovah cette force efficiente. Parce qu'il est l'exécuteur principal des volontés de l'Eternel, le saint-esprit agit par Jésus-Christ et c'est par lui qu'il réalise la volonté divine. L'apôtre Pierre montrait que le saint-esprit n'est point une personnalité invisible et céleste, mais la force irrésistible émanant de Dieu, le Tout-Puissant, et qu'elle agit par Jésus-Christ. L'apôtre disait: « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint-esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez... Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du saint-esprit. » (Actes 2: 32, 33 et 38) C'est ainsi que l'apôtre Pierre, à la Pentecôte, dirigea l'attention de ses auditeurs sur la réalisation de la prophétie de Joël 2: 28 à 32, prophétie qu'il cita en disant: « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair... et ils prophétiseront. » (Actes 2: 17 et 18) C'est cet esprit, cette force efficiente que Dieu envoya par Jésus-Christ aux fidèles disciples. C'est pourquoi ils prophétisèrent ou proclamèrent l'évangile aux Israélites, aussi bien dans leur propre langue que dans des idiomes étrangers.

[11] Ainsi nous comprenons clairement ce que signifie être baptisé « au nom... du saint-esprit ». Comme l'esprit n'est point une personne et ne possède pas un nom propre, le « nom » du saint-esprit doit s'appliquer au service ou à la fonction qu'il remplit. Ce service consiste dans l'exécution de la volonté divine. L'esprit est le moyen par lequel Dieu agit et rend sa volonté efficace. Il entre en fonction par Jésus-Christ, le canal de Jéhovah. S'opposer au saint-esprit et agir contre lui signifie lutter contre Dieu et contre son Fils.

[12] Etre baptisé « au nom... du saint-esprit » signifie donc que celui qui a symbolisé sa consécration par l'immersion s'est consacré à vivre en harmonie avec le saint-esprit du Père céleste, à le servir et à agir en conséquence sachant que cet esprit vient de Dieu, par son Fils. La personne baptisée s'efforcera d'observer l'activité de l'esprit, comme le Père la lui rend intelligible. Elle priera le Père de lui donner davantage de cet esprit et elle tâchera d'en être remplie, afin de pouvoir faire la volonté de Dieu. (Luc 11: 13; Ephésiens 5: 18) Elle étudiera assidûment chaque jour la Parole du Très-Haut parce que l'esprit de Dieu opère aussi par sa Parole et que sa volonté est révélée par cette Parole. (Jean 6: 63) La personne baptisée s'est décidée à suivre ce chemin, lorsqu'elle se consacra à Dieu, par Christ. C'est pourquoi elle est baptisée « au nom... du saint-esprit ».

[13] Le saint-esprit ne peut pas être séparé du Père et de son Fils, non pas parce qu'il serait une personne, mais parce qu'il est la force efficiente par laquelle le Père et le Fils exécutent la volonté divine. Le Père et le Fils ne sont point un en personne, mais ils le sont dans l'accomplissement de la volonté divine, à laquelle le Fils se soumet entièrement. Il collabore avec son Père pour réaliser sa volonté. — Jean 10: 30.

L'ordre de l'autorité suprême

[14] D'après tout ce qui précède, l'ordre de Jésus d'aller et de faire des disciples de toutes les nations, de les baptiser et de les enseigner à observer tout ce que Jésus a prescrit, est soutenu par la plus haute autorité. Derrière cet ordre se trouvent le Tout-Puissant, le Fils de Dieu avec tout son pouvoir au ciel et sur la terre et le saint-esprit, puissance ou force invincible. Par cet ordre donné aux serviteurs consacrés à Dieu, une ordination leur est conférée, qui surpasse toute autre mission ou fonction que des hommes ou des institutions religieuses pourraient confier à un homme. Cet ordre divin qui exige des personnes consacrées à Dieu d'accomplir son œuvre, est pour elles une loi qui ne peut être ni annulée ni révoquée par aucune cour suprême de n'importe quelle nation du monde, ni par aucune cour internationale. Ce n'est pas en leur pouvoir de l'abolir ou de le déclarer nul. Aucune de leurs décisions, aucun de leurs jugements ou décrets concernant les affaires de ce monde ne devraient jamais être compris comme ayant autorité ou force de loi contre l'ordre divin de prêcher, d'enseigner toutes les nations. Critiquer la loi divine ou forger des lois en opposition avec celle-ci, est en dehors de leur juridiction. S'ils s'arrogent le droit d'agir ainsi, leurs décisions et leurs jugements ne sont pas valables devant le Juge suprême; les serviteurs du législateur suprême ne sont pas tenus d'obéir à des sentences venant de personnes combattant contre Dieu. — Actes 5: 39.

[15] L'ordre divin d'enseigner et de prêcher s'étend à toutes les contrées et à toutes les nations. Les serviteurs consacrés à Dieu doivent donc partout s'acquitter de leur mission. Aucune institution religieuse estimée auprès des gouvernements politiques, comme par exemple la religion dont la centrale se trouve dans la Cité du Vatican, n'a le droit, selon l'Ecriture sainte, de prétendre à un monopole dans n'importe quelle partie de la terre, et sous un prétexte égoïste quelconque d'éloigner de là les instructeurs de la parole divine. Seul le saint-esprit sous la conduite de Jéhovah, par Jésus-Christ, peut légalement empê-

---

11 Que représente le « nom ... saint-esprit »? Que veut dire: s'opposer au saint-esprit?

12 Que signifie: être baptisé « au nom du saint-esprit »?

13 Pourquoi l'esprit ne peut-il pas être séparé du Père et du Fils?

14 a) Qui se trouve derrière l'ordre d'aller faire des disciples et de les baptiser?

b) Quelle place et quelle validité a cet ordre, par rapport aux lois et institutions du monde?

15 a) Comment cet ordre se rapporte-t-il à la terre et à ses peuples?

b) Quoi ou qui peut empêcher quelqu'un de suivre le chemin indiqué? Quel exemple biblique avons-nous pour cela?

cher, à une époque fixée, ceux à qui il a été ordonné d'enseigner et de pénétrer dans un certain territoire. Nous en voyons un exemple lorsque l'apôtre Paul, avec ses collaborateurs, fit son deuxième voyage de mission pour visiter les groupes qui avaient été fondés en Asie mineure. (Voir Actes 16: 1 à 7) Nous lisons ceci au verset 5 à 7: « Ainsi donc, les assemblées s'affermissaient par la foi et croissaient en nombre chaque jour. Mais lorsqu'ils eurent traversé la Phrygie et le pays de Galatie, ayant été empêchés par le saint-esprit d'annoncer la parole en Asie, ils allèrent du côté de la Mysie, tentant de passer du côté de la Bithynie; et (mais, *Louis Segond*) l'esprit ne le leur permit pas. » — Version de *Lausanne*.

16 Cette action du saint-esprit ne signifiait pas que l'ordre de Jésus à ses disciples n'était pas applicable à l'« Asie » (c'est-à-dire à la province romaine dont Ephèse était la capitale) et à la Bithynie, une province voisine, et qu'aucun de ses disciples ne devait aller dans ces contrées pour obéir à l'ordre de Jésus. Plus de deux ans après que l'apôtre Paul se fut rendu en Europe comme pionnier de l'évangile, il visita Ephèse, la capitale d'Asie et y prêcha avec succès. (Actes 18: 11, 18 à 21) L'évangile fut apporté ultérieurement en Bithynie, car au début de sa première épître, l'apôtre Pierre dit: « Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, *l'Asie* et *la Bithynie* et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père. » (I Pierre 1: 1 et 2) Pourquoi l'esprit empêcha-t-il l'apôtre Paul et ses compagnons d'aller en Asie et en Bithynie, alors qu'ils s'efforçaient de s'y rendre? Le petit nombre des ouvriers de l'évangile en était l'unique raison, et l'esprit dirigeait les pas de ce petit nombre d'ouvriers, afin que l'évangile arrivât d'abord dans les champs d'activité qui devaient être parcourus dans le temps prévu.

17 Quand l'apôtre Paul eut pour la première fois l'intention d'apporter la bonne nouvelle en Asie et en Bithynie, le dessein de Dieu était que l'évangile parvint au peuple d'Europe en commençant par Philippes en Macédoine. En conséquence l'apôtre Paul eut une vision dans laquelle il vit un homme qui dit: « Passe en Macédoine, secours-nous! » Luc rapporte: « Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. » (Actes 16: 9 et 10) Les résultats de leur pénétration en Europe prouvent que Dieu les a conduits et bénis.

18 Cet incident, en relation avec les expériences de l'apôtre Paul, devrait être d'un grand réconfort pour le peuple du Seigneur. Le chemin conduisant dans une certaine contrée ou dans un secteur peut paraître fermé, malgré les plus grands et les plus sincères efforts pour obéir à l'ordre reçu de prêcher et de faire parvenir le message au monde entier. Puissions-nous nous souvenir qu'aujourd'hui aussi le chemin que doit suivre l'évangile est désigné par le Seigneur; il ne manquera pas de nous conduire dans des champs du service, conformément à son dessein et au temps fixé pour toutes choses. Néanmoins le serviteur de l'évangile devrait établir son plan ou programme, ou fixer une méthode déterminée. L'a-t-il fait, il devrait élever ses regards vers le Seigneur et suivre sa direction quand le chemin qu'il a choisi paraît fermé et que son plan semble avoir avorté. Le Seigneur sait où le champ est mûr pour le message et il sait également où les hommes ont faim de vérité et de justice et sont prêts à accepter l'évangile.

Il convient de prêcher

19 Les trois disciples Matthieu, Marc et Luc préservèrent l'assemblée ou l'Eglise des traditions des organisations religieuses, en écrivant leurs récits sur Jésus-Christ. Jéhovah prit soin, par son esprit, que ces documents atteignissent réellement leur but. En conséquence, chaque récit inspiré se termine par une vigoureuse exhortation à transmettre la bonne nouvelle à d'autres personnes. Le récit de Matthieu conclut par les paroles du texte en tête de cet article. La fin du récit primitif de Marc a été perdue, mais de deux appendices ajoutés ultérieurement comme épilogue au texte incomplet du récit de Marc, l'un qui paraît dans la majorité des bibles, contient dans le quinzième verset ces paroles que Jésus est supposé avoir dit: « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. » (Marc 16: 15) Bien qu'il soit possible que ces paroles ne soient pas authentiques, elles correspondent cependant avec le récit de Matthieu, que toute la terre devait entendre la bonne nouvelle et que « le champ, c'est le monde ». (Matthieu 13: 38) Les versets 46 à 48 du dernier chapitre du récit de Luc disent de même: « Et [Jésus] leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses. » — Luc 24: 46 à 48.

---

16 Comment nous est-il montré que l'empêchement n'était que provisoire? Pour quelle raison cela se passa-t-il ainsi?

17 Comment l'apôtre Paul détermina-t-il quelle était la volonté du Seigneur dans la situation d'alors? Comment fut-il manifesté que son chemin était juste et agréable à Dieu?

18 Pourquoi cet incident que vécut l'apôtre Paul est-il aujourd'hui d'un grand réconfort pour le peuple du Seigneur?

19 Comment l'assemblée fut-elle préservée des traditions concernant Jésus? De quelle manière le but des écrits de Matthieu, de Marc et de Luc fut-il réalisé?

[20] Rien n'est plus clair que ceci: L'évangile doit être prêché, sans égard aux obstacles passagers obstruant certaines voies. On devrait faire des efforts pour l'annoncer dans chaque endroit où les « beaux pieds » du proclamateur de l'évangile peuvent le porter. (Romains 10: 15; Esaïe 52: 7) Comme ambassadeurs du Seigneur, ses serviteurs mandatés se rendent dans un monde qui lui est hostile, monde qui « est sous la puissance du malin » et dont les habitants sont « étrangers et ennemis par [leurs] pensées et par [leurs] mauvaises œuvres. » (I Jean 5: 19; Colossiens 1: 21) Bien que les serviteurs agissent comme ambassadeurs, ces proclamateurs de l'évangile ne sont pas autorisés à traiter avec les gouvernements politiques et de conclure avec eux des « concordats » pour obtenir des conditions favorables touchant la prédication de l'évangile. Si la Hiérarchie religieuse du Vatican fait un concordat avec des hommes de ce monde comme Hitler, Mussolini, Franco et Pétain, les envoyés du Seigneur de leur côté n'ont pas le droit de devenir des amis de ce monde, et ainsi d'en faire partie. Christ n'est pas mort pour les gouvernements mais pour les hommes. C'est auprès de ceux-ci que ses ambassadeurs doivent se rendre, dans quelque nation que ce soit. Un de ces ambassadeurs écrit: « Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses [s'ils croient à Jésus-Christ qui est mort pour les péchés des hommes], et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous [offrande pour le péché; *Diaglott*], afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » — II Corinthiens 5: 19 à 21.

[21] Jésus a dit: « Allez, faites de *toutes* les nations des disciples. » Sa rançon sacrificatoire a été offerte pour tous les descendants d'Adam qui se repentent et proclament leur foi aux dispositions que Dieu a prises par Christ, pour pardonner leurs péchés et les ramener en harmonie avec lui. L'occasion est offerte aux hommes de toutes les nations, aux gentils aussi bien qu'aux Juifs. Par suite du chemin que prend l'évangile sous la direction divine, il se peut que les connaissances nécessaires ne les atteignent pas tous en même temps, les uns les recevant avant les autres. Lorsque, par exemple, à partir de la Pentecôte, l'apôtre Pierre commença à prêcher aux Juifs, il fut empêché d'annoncer la bonne nouvelle aux païens incirconcis pendant trois ans et demi. L'apôtre Paul également fut tout d'abord empêché d'aller immédiatement en Asie et en Bithynie.

[22] « Toutes les nations! » Les disciples de Jésus savaient que ces mots comprenaient le pays de l'Inde avec son ivoire, ses singes et ses paons, choses qui sont mentionnées dans la Bible. (Esther 1: 1; II Chroniques 9: 21) De plus ils savaient que « Togarma, à l'extrémité du septentrion », parallèle à l'Alaska, en faisait partie, comme le mentionne Ezéchiel (38: 6). Et l'apôtre Paul, une fois arrivé en Europe, savait également que la presqu'île située à l'extrémité occidentale du continent européen, savoir l'Espagne, en faisait partie, aussi se sentit-il poussé à s'y rendre avant qu'il eût achevé son œuvre terrestre. (Romains 15: 24 et 28) Les disciples savaient que par « toutes les nations » il fallait aussi entendre les nombreuses îles de la mer, y compris les îles Britanniques, où les Romains, sous Jules César, avaient pénétré plus d'un demi-siècle avant Christ. Les continents de l'Amérique et de l'Australie en feraient partie lorsqu'ils seraient découverts et colonisés et que ceux à qui le glorieux évangile est confié, les connaîtraient.

[23] « Toutes les nations! » Cette partie de l'ordre divin s'applique à toutes les nations, sans égard à la forme de leur gouvernement. La diversité des gouvernements des nations importe peu, sauf que les autorités politiques plus dictatoriales ou religieuses rendent plus difficile l'activité du proclamateur de l'évangile de maison en maison et de ville en ville. Nul de ces gouvernements ne doit craindre de laisser venir dans son pays les proclamateurs de la Théocratie dirigée par Christ. Pourquoi? Parce qu'à l'opposé de la Hiérarchie religieuse et de ses missionnaires, les témoins théocratiques de Jéhovah sont envoyés pour prêcher et faire progresser les intérêts d'une domination céleste. Ils ne sont « pas du monde » et pour cette raison ne sont point envoyés pour s'ingérer dans la politique d'un pays quelconque, ou pour essayer de changer la forme politique d'un gouvernement d'un pays où ils se rendent. Ils ne font point de propagande politique dans le but de provoquer une révolution internationale ou un soulèvement du prolétariat par la lutte des classes, soulèvement dont le but serait l'institution d'un gouvernement mondial composé d'hommes et dirigé par des hommes.

[24] Il est aussi possible que la Hiérarchie de la Cité du Vatican essaie d'imposer à toutes les nations une Théocratie imitée, dirigée par les prêtres de la religion sous la direction d'un supérieur, qui prétend être le représentant ou le vicaire de Jésus-Christ. Telle n'est pas la mission des té-

---

20 a) Que devrait-on faire malgré les obstacles? b) En quelle qualité les serviteurs mandatés par Dieu vont-ils dans le monde? Pourquoi ne doivent-ils pas se lier avec les gouvernements temporels?

21 Pourquoi convenait-il de faire de « toutes » les nations des disciples? Pourquoi ne reçurent-ils pas tous l'évangile en même temps?

22 Qu'incluait l'expression « de toutes les nations », par rapport à son sens géographique?

23 Que signifie l'expression « de toutes les nations », dans son sens politique? Pourquoi les gouvernements du monde ne doivent-ils pas craindre de laisser venir dans leur pays ces prédicateurs de l'évangile?

24 Pour quelle raison les gouvernements du monde ne devraient-ils pas craindre les efforts des témoins de Jéhovah, comme ceux de la Hiérarchie de la Cité Vaticane et de ses plans politiques?

moins de Jéhovah quand ils vont par le monde et exécutent leur œuvre d'éducation dans toutes les nations qu'ils peuvent atteindre. Ils parlent de la véritable Théocratie qui n'est pas de ce monde mais du ciel. Cette Théocratie ne doit et ne peut pas être instaurée par ceux qui sont ses ambassadeurs sur la terre. Elle sera établie au ciel par Dieu le Tout-Puissant et assumera ses fonctions au temps prévu. Même si ces ambassadeurs pouvaient prêcher durant un million d'années, ils ne pourraient pas établir la domination théocratique pour le bien des « hommes de bonne volonté ».

25 L'ordre de faire des disciples de toutes les nations ne consiste pas à convertir des nations entières et de gagner leurs gouvernements à la cause du christianisme, afin d'« introduire Dieu dans les gouvernements de ce monde ». L'ordre ne contient aucune intention, ni force politique de ce genre. Que les missionnaires de la Cité du Vatican qui aspire à un super-Etat religieux universel cherchent à convertir les dominateurs des nations à leur religion et à contraindre ensuite par ces derniers tous les sujets à embrasser la religion de Rome! Les témoins de Jéhovah savent qu'aucun chef du monde ne peut faire des disciples pour Christ, que ce soit par décret d'un dictateur, par des mesures légales, ou par le bras puissant et l'épée de l'Etat.

26 A l'opposé de tels procédés religieux, « faire des disciples de toutes les nations » signifie instruire les hommes de tous les peuples. Cela a pour conséquence que Jéhovah, le Père, en attirera quelques-uns à Christ. Ceux-ci renonceront à eux-mêmes et suivront ses traces comme disciples. L'expression: « Faites ... des disciples » ne dénote pas de contrainte ou de pression de la part des autorités politiques. Les hommes peuvent gagner à leur cause des disciples afin qu'ils les suivent, mais ils ne peuvent « fabriquer » des disciples pour Christ. Jésus a dit: « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ... Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. » (Jean 6: 44 et 45) Le Père ne contraint point mais attire des hommes pour qu'ils deviennent des disciples. Il *doit* en être ainsi, car Jésus a dit: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix [l'outrage de Christ], et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? » (Matthieu 16: 24 à 26) Considérant ces paroles il est impossible que les vrais disciples de Christ essaient de provoquer une révolution mondiale ou de se constituer eux-mêmes en domination théocratique universelle qui fonctionnerait comme conseillère spirituelle auprès des gouvernements politiques soumis à son obédience. Une telle Théocratie ne pourrait sauver aucune âme, car elle ne pourrait même pas sauver l'âme de celui qui aspire à une telle Théocratie mondiale, mais perdra sa propre âme.

27 Souvenons-nous que la Théocratie établie sur la nation juive, au temps de Moïse, était une préfiguration, bien que Jéhovah l'érigea. Malgré l'aide et la faveur dont elle jouissait de la part de Dieu, elle échoua par suite de la faiblesse des hommes et de leur soumission à la religion. (Romains 8: 3 et 4) Elle ne régna que sur les Israélites, tandis que la Théocratie d'aujourd'hui sera établie sur tous les peuples. Elle n'échouera jamais, parce qu'elle n'est pas fondée par des hommes, ni dirigée par eux, car elle est — non corrompue par la religion et l'égoïsme — parfaite et d'origine céleste. Le but de faire des disciples de toutes les nations n'est donc pas d'établir une Théocratie typique ou religieuse, mais d'amener les hommes, qui deviennent des disciples, en harmonie avec la glorieuse Théocratie de Jéhovah, dirigée par Christ. L'activité mondiale des témoins de Jéhovah n'a pas pour but d'établir un homme comme autorité spirituelle supérieure sur tous les croyants de la terre. Les témoins de Jéhovah ne cherchent point à imiter la Hiérarchie catholique romaine à cet égard, ou tout autre groupe religieux. Un tel chef religieux ne peut point être le lien entre tous les vrais chrétiens et ne l'est pas non plus. Les vrais disciples suivent Jésus-Christ. Par conséquent il est leur Chef et Conducteur, même s'il est invisible et au ciel; tant mieux, car ainsi tout pouvoir lui a été donné au ciel et sur la terre. C'est pourquoi notre attachement au Roi oint de Jéhovah est le lien qui nous unit.

28 Cet attachement est renforcé par le fait que l'on est un dans la foi et dans la compréhension, au lieu d'être divisé en sectes et de recourir, comme celles-ci le font, pour leurs rapports réciproques, à « une fédération des églises » ou une « conférence internationale ». Les liens de vrais disciples sont également renforcés parce qu'ils participent à la même œuvre, quel que soit le pays qu'ils habitent, tous exécutant d'une manière organisée le même travail comme des collaborateurs en Jésus-Christ. Le Chef qui unifie est Jésus-Christ. Quelle que soit l'organisation visible créée pour exécuter les ordres qu'il reçoit de Dieu, elle doit être soumise à Christ comme à son Chef. Elle doit agir en strict accord

---

25 « Faites des disciples de toutes les nations! » Pourquoi cela ne signifie-t-il pas la conversion des nations et une christianisation des gouvernements du monde?

26 Pourquoi « faire des disciples de toutes les nations » ne signifie-t-il point « préparer un soulèvement ayant comme but une révolution mondiale », ni « instaurer sur toute la terre une théocratie, comme conseillère spirituelle des gouvernements politiques »?

27 a) Quels faits relatifs à la Théocratie typique et à celle d'aujourd'hui montrent que « faire des disciples » ce n'est point établir une théocratie terrestre? b) Pourquoi notre but ne consiste-t-il pas à faire d'un homme l'autorité spirituelle suprême de tous les croyants?

28 De quelle manière l'attachement envers lui les lie-t-il fermement?

avec ses instructions provenant de la Bible, et s'en tenir exactement à l'œuvre qu'il lui ordonne d'accomplir.

29 Cette organisation doit être un « serviteur fidèle et prudent » soumis à son Chef. Elle ne doit jamais enfreindre la Parole de Dieu et invalider ses commandements par des traditions, des stratagèmes religieux et des méthodes humaines. Cette organisation se compose de ceux qui sont ses obéissants et dévoués disciples, donc des membres du « corps de Christ », dont Jésus est la Tête. (Ephésiens 1: 22 et 23) C'est Dieu qui construit cette organisation, par Christ, car il attire les disciples à Christ. Au lieu d'être elle-même la Théocratie, cette organisation visible est soumise à la loi théocratique et elle se compose de tous ceux qui sont ses ambassadeurs. Elle diffère donc absolument des buts de la Hiérarchie religieuse qui sont d'assujettir tous les hommes au pontife romain, celui-ci prétendant qu'il y va du salut de toutes les créatures humaines.

Courage

30 L'obéissance à l'ordre: « Allez, faites de toutes les nations des disciples! » exige du courage. Il est vrai que les proclamateurs de l'évangile sont envoyés, mais non pour faire des disciples par la force des armes. Il se rendent là où leurs devoirs les appellent dans le vaste champ du monde, sans armes charnelles ou fusils. Pourquoi cela? Parce qu'ils ne doivent employer ni intimidation, ni contrainte, ni violence dans leur activité et parce qu'ils ne poursuivent aucun but politique dans leur mission. Les apôtres n'employèrent même pas des armes charnelles dans les assemblées pour les contraindre à l'obéissance. L'apôtre Paul disait: « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles (si je vis une vie terrestre, je ne conduis pas une guerre terrestre, car les armes que j'emploie ne sont point terrestres; vers. anglaise de *Goodspeed*) ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète. » (II Corinthiens 10: 3 à 6) Pour ceux qui jugent selon l'apparence, les témoins de Jéhovah sortent sans armes. Ils sont néanmoins armés spirituellement, et leur épée est dans l'offensive comme dans la défensive « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. » — Ephésiens 6: 11 à 17.

31 Pour cette raison les gouvernements des nations — auprès desquelles se rendent, par obéissance à l'ordre de Jésus, les prédicateurs ordonnés de l'évangile — n'ont pas besoin de craindre l'activité évangélique des vrais disciples du Maître. Ils viennent armés de l'esprit et de la Parole de Dieu et reçoivent abondamment l'esprit du Très-Haut par sa Parole qu'ils étudient, appliquent et prêchent.

32 Etant donné qu'ils sont envoyés avec cette mission vers tous les peuples, sous ces conditions et armés de cette manière, ils peuvent, tout en étant des serviteurs de Dieu et des prédicateurs de l'évangile, obéir à la loi, quels que soient le pays où ils habitent et le genre de gouvernement sous lequel ils vivent. Ils ne sont point de dangereux conspirateurs politiques armés, car leur œuvre ne vise pas à obtenir des succès politiques. Les souverains du monde n'ont pas besoin de s'inquiéter de leur activité. Aucun n'a le droit de l'empêcher, car les témoins de Jéhovah travaillent sous une autorité et sous des commandements plus hauts que les siens. Par rapport à leur innocence Jésus disait: « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens [en témoignage contre eux et contre les nations, *Bible anglaise*]. » (Matthieu 10: 16 à 18) Par cet avertissement Jésus montrait la nécessité de prêcher l'évangile à *toutes* les nations et de le porter à la connaissance des gouverneurs et des rois du monde. Le Seigneur a prédit ce que ses disciples pouvaient attendre des hommes, dans différentes nations, montrant ainsi qu'ils devaient se confier en Dieu et être courageux.

33 Si Jésus les envoie comme des brebis désarmées, il ne les laisse cependant pas devenir le butin des hommes méchants, mais les envoie avec la vraie force et sous la protection qui viennent de Dieu, par son esprit et par sa Parole. S'ils ne poursuivent pas de buts ou d'ambitions politiques, mais sont des « étrangers et voyageurs » dans ce monde, leur œuvre et leur message doivent cependant être portés à la connaissance des gouvernants et des rois, particulièrement à cause des fausses accusations des religionistes qui sont dans les bonnes grâces des autorités politiques et qui sont jaloux de l'œuvre des vrais proclamateurs de l'évangile et s'en scandalisent. Les

---

29 Qu'est-ce que l'organisation du « serviteur fidèle et prudent »? Par qui est-elle édifiée? Pourquoi n'est-elle pas la Théocratie?

30 Par suite de quelle armure ou par manque de quel armement le courage est-il nécessaire pour exécuter l'ordre d'aller faire des disciples de toutes les nations?

31 Par conséquent, pour quelle autre raison les gouvernements du monde n'ont-ils point à craindre l'activité et l'œuvre des proclamateurs de l'évangile?

32 a) Eu égard à ce qui précède, que peuvent être les témoins de Jéhovah, dans un pays quelconque? b) Quel avertissement Jésus leur donna-t-il, lorsqu'il les envoya? Que voulut-il montrer par là?

33 a) Pourquoi Jésus les envoya-t-il comme des brebis désarmées, sans secours? b) Devant quelles éminentes personnalités leur œuvre et leur message devaient-ils parvenir? Pourquoi?

faits montrent que de tels religionistes présentent cette œuvre et son but sous un faux jour; ils accusent même les ambassadeurs du Royaume de Dieu « d'être dangereux pour l'Etat », séditieux, sans amour patriotique, des conspirateurs, cherchant à s'élever comme dominateurs théocratiques au-dessus de toutes les nations, des hommes faisant obstruction aux efforts nationaux; ils leur imputent encore méchamment et faussement d'autres choses semblables.

34 La volonté de Dieu et de Christ est que l'attention des gouvernants soit dirigée, d'une façon ou d'une autre, sur les ambassadeurs théocratiques et leur évangile, afin qu'ils puissent l'examiner et en prendre connaissance. Dieu veut que les dirigeants du monde prennent connaissance de ses desseins d'établir une domination qui glorifiera son nom, qui instaurera la véritable adoration sur la terre et accordera aux hommes des bénédictions éternelles, telles que les gouvernements de ce monde n'ont jamais pu leur dispenser.

35 C'est pourquoi le message de l'évangile du Royaume de Dieu est un défi envers les gouvernements du monde de Satan. Il met les gouvernants à l'épreuve dans ce sens qu'ils doivent se décider s'ils veulent garder leur pouvoir politique sous la domination de Satan, ou s'ils veulent y renoncer et prendre position pour le Royaume. Puisque l'on contraint les témoins de Jéhovah à paraître devant les autorités du monde, une merveilleuse occasion leur est offerte de proclamer en toute franchise le message accusateur, « pour servir de témoignage à eux . . . et aux nations ». C'est ainsi qu'il est rendu manifeste que de telles autorités du monde ne sont pas une partie du Royaume de Dieu, ni ses représentants, et qu'ils ne règnent point par droit divin. C'est un grand privilège que de rendre témoignage devant eux, et aucun témoin de Jéhovah ne devrait hésiter ou manquer cette occasion, lorsqu'il est sommé, par les autorités temporelles, de se défendre à cause de l'espérance qui est en lui.

36 L'esprit du Seigneur est certainement avec ceux qui placent leur confiance en lui et qui sont désireux de lui obéir, de l'honorer et de glorifier son nom. (Matthieu 10: 19 et 20) Leurs témoignages véridiques devant les dirigeants justifient l'œuvre des proclamateurs de l'évangile, puisque cela prouve qu'ils sont inoffensifs et sans danger aucun pour les puissances du monde, qu'ils apportent aux hommes la connaissance nécessaire au salut, qu'ils agissent comme les vrais serviteurs du Tout-Puissant et comme ambassadeurs de son Roi. Ces faits sont encore plus vrais depuis que le Royaume de Dieu est né, en 1914 après Jésus-Christ. Pourquoi? Parce que les témoins de Jéhovah ne cherchent pas à en profiter politiquement, bien que le Royaume soit vraiment en fonction. Ils ne participent point à des mouvements extrémistes révolutionnaires et ne dressent pas des plans, ni ne font des préparatifs pour établir leur propre domination sur la terre. Ils désavouent entièrement cette manière d'agir. Ils s'efforcent plus que jamais de rechercher d'abord le Royaume de Dieu et de se spécialiser dans l'essentiel: prêcher ce Royaume et, en particulier annoncer que son instauration a eu lieu. Ils ne peuvent pas recevoir l'approbation du Très-Haut et renoncer à l'obéissance active envers les commandements du Roi régnant.

« Prophétise de nouveau! »

37 En l'année 1918 après J.-Ch. les machinations des ennemis religieux et politiques réussirent à faire cesser presque entièrement l'œuvre du témoignage parmi les nations et à réduire la voix du témoignage public à un silence mortel. Mais le Royaume était venu, Jéhovah régnait par son Roi Jésus-Christ. Il fallait que ces importantes réalités fussent proclamées avant que Jéhovah ne se levât pour le butin et ne détruisît les adversaires du gouvernement théocratique. « Car », dit-il, « j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. » (Sophonie 3: 8) Le messager royal de Jéhovah, Jésus-Christ, est venu au temple en 1918 et il garde tous ses ennemis sous ses pieds. Il subjuguera la « mer » et également la « terre », les foules des peuples extrémistes et tumultueuses, et également la classe des dirigeants conservateurs, impérialistes, dictatoriaux, jusqu'à ce que le témoignage pour le Royaume et pour les desseins qu'il doit réaliser aura été rendu à toutes les nations condamnées par les témoins de Jéhovah. L'apôtre Jean, chargé d'ans, en eut une vision, et il la décrivit dans le dixième chapitre de l'Apocalypse. Il était alors prisonnier d'Etat dans l'inhospitalière île de Patmos, non loin d'Ephèse. Sa situation correspond bien à celle du peuple consacré à Jéhovah en 1918, situation provoquée par la conspiration des ennemis du Royaume.

38 Lors de la vision l'apôtre Jean entendit une voix du ciel dire: « Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. » Jean alla et demanda le

---

34 Pourquoi Dieu et Christ veulent-ils que de telles personnalités aient l'occasion de connaître l'évangile et ceux qui la prêchent?

35 a) A quelle épreuve sont soumis les gouvernants, quand le message est ainsi présenté? b) Quelles occasions offre la comparution forcée devant eux? Pourquoi les témoins de Jéhovah devraient-ils faire emploi de telles occasions?

36 a) Qui sera alors avec eux? b) Pourquoi leur œuvre est-elle justifiée par un tel témoignage — en particulier depuis 1914?

37 a) Quelles réalités essentielles devait-on alors proclamer, sans égard au succès que l'ennemi obtint en 1918? Pourquoi? b) Quelle vision avait l'apôtre Jean à cet égard? Dans quelle situation se trouvait-il à cette époque?

38 Quelle expérience Jean fit-il avec l'ange de Jéhovah? Que représente en général ce que Jean mangea?

petit livre ou petit rouleau. Alors l'ange lui dit: « Prends-le, et avale-le; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel. » Jean mangea le petit rouleau et dit: « Il fut dans ma bouche doux comme du miel, mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume. » Ce petit rouleau préfigure la nourriture spirituelle des témoins de Jéhovah d'aujourd'hui, ainsi que le prophète Jérémie l'a dit: « Venge-moi de mes persécuteurs! Ne m'enlève pas, tandis que tu te montres lent à la colère! Sache que je supporte l'opprobre à cause de toi. J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées; tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur; car ton nom est invoqué sur moi, Eternel, Dieu des armées! » — Jérémie 15: 15 et 16.

39 Le petit rouleau représente le message que Dieu révèle à ses fidèles témoins du « reste », depuis que le Roi, Jésus-Christ, vint dans son temple en 1918. Il s'agit du message du Royaume et de la vengeance de Jéhovah sur ses ennemis, pour la justification de son nom. Les membres du « reste » se sont constamment nourris de ce message avec une joie grandissante, depuis 1918. Il était doux à leur appréciation spirituelle, parce qu'il glorifiait Dieu. Mais il les remplit également d'amère indignation contre les ennemis qui outrageaient le nom de Jéhovah et qui, de plus, avaient persécuté ses témoins, porteurs de son nom. Ces mets spirituels les rendaient forts pour le service.

40 Là-dessus nous entendons l'apôtre Jean, prisonnier, nous parler du glorieux messager de Jéhovah au temple: « Puis on me dit: Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois. » (Apocalypse 10: 8 à 11) Il est possible que Jean, après avoir été libéré, soit retourné de Patmos à Ephèse, mais ce qui importe c'est l'application et la réalisation de ces mots depuis 1918. Ces mots sont adressés au « reste » des témoins de Jéhovah, « reste » qui accepta le « petit livre », la « nourriture au temps convenable ». Le messager de Dieu fournit cette nourriture par l'organisation de son « serviteur fidèle et prudent ». (Matthieu 24: 45 à 47) La nourriture spirituelle consistait dans la révélation continuelle de la vérité sur le Roi nommé par Jéhovah, et sur son Royaume, ainsi que sur la réhabilitation de son nom, par son Royaume, à la bataille d'Armaguédon. La nourriture spirituelle ne devait pas servir à une jouissance personnelle et égoïste pour que la bouche en savoure longtemps la douceur, mais elle devait être portée dans le monde entier, car les peuples et nations — les rois y compris — devaient prendre connaissance des décrets de Dieu, avant qu'il exécutât ses jugements. Tel est le sens des paroles suivantes transmises par l'ange: « Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois. »

41 Le « reste » doit « prophétiser » à l'égard de ces nations, non pas pour s'écouter parler, mais pour que ceux que cela concerne puissent l'entendre. Cela signifie qu'il doit apporter le message révélé du Royaume, avant Armaguédon, aux peuples, aux nations, aux langues et à leurs dirigeants. Le commandement que Jésus donna à ses disciples, juste avant son ascension, celui d'aller et d'enseigner les nations, est aujourd'hui plus urgent que jamais; l'ordre doit être exécuté sans délai. Depuis 1918 Jéhovah a dévoilé sa précieuse Parole, par Jésus-Christ, son interprète au temple, le temps pour la comprendre étant venu. Il a révélé beaucoup de choses sur les nations, les peuples, les dirigeants et leur destinée. Les témoins de Jéhovah ont proclamé les vérités révélées par la divine Parole, par la plus grande campagne de proclamation que l'histoire du peuple de Dieu ait connue. Ils ont ainsi « prophétisé de nouveau », mais d'une manière plus puissante qu'ils ne l'avaient fait avant 1918 sur les nations, les peuples et les rois. Ils sont allés dans des pays dont Jéhovah leur a accordé l'entrée, et ils ont prêché et enseigné. Particulièrement jusqu'en l'année 1931 beaucoup de personnes provenant des nations sont devenues des disciples de Jésus-Christ et membres de son « corps », constituant ainsi une nouvelle partie du « reste ». Ils ont symbolisé leur consécration à Dieu en étant baptisés dans le nom du Père, du Fils et du saint-esprit.

« La grande multitude »

42 Parmi les nations, les peuples et les langues dont l'apôtre Jean a prophétisé, comme il est relaté dans l'Apocalypse, se trouve la « grande multitude ». Nous citons le récit: « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau (notre délivrance est l'œuvre de notre Dieu qui est assis sur le trône, et de l'agneau, version anglaise *Goodspeed*) . . . Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux (étendra sa protection sur eux, *version allemande*); . . . l'agneau qui est

---

39 Que représente particulièrement le petit rouleau? Quelle fut la conséquence lorsqu'il en mangea?

40 a) Que dit là-dessus l'ange à l'apôtre Jean? Quel est son important accomplissement? b) A qui la nourriture spirituelle était-elle destinée? Pourquoi?

41 a) Quand le « reste » dut-il « prophétiser de nouveau »? Quelles réalités en révèle l'accomplissement? b) Quels sont les disciples qui le sont devenus par suite de la proclamation, particulièrement avant 1931?

42 Quelle était la classe bien connue que l'on pouvait et que l'on peut trouver parmi ceux à qui l'on devait prophétiser? Comment est-elle décrite dans l'Apocalypse?

au milieu du trône les paîtra (sera leur pasteur, version de *Saci*) et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » (Apocalypse 7: 9 à 17). Ceux-ci forment la classe des « autres brebis » du Seigneur, des « hommes de bonne volonté », que le bon berger rassemble et dont il nous a révélé l'identité depuis 1931, et spécialement depuis 1935.

43 Ces « autres brebis » deviennent des disciples de Christ, disposés à s'instruire, mais non comme membres de « son corps ». Néanmoins ils suivent le bon berger et se laissent instruire par lui, par l'organisation du « serviteur fidèle et prudent ». Le bon berger conduit le reste de son « petit troupeau », des cohéritiers du Royaume, et l'engage à prophétiser de nouveau sur beaucoup de nations, de peuples, de langues et de rois. Si les « autres brebis » suivent le même berger, elles ne peuvent faire autrement que de participer ensemble, avec le « reste », à la proclamation du Royaume de Jéhovah et de sa vengeance, proclamation qui s'adresse à toutes les nations, à tous les peuples et à leurs dirigeants, sans égard à leurs langues. (Apocalypse 14: 4) Le « reste » n'est point autorisé à suspendre le témoignage avant la fin. C'est pourquoi les « autres brebis », ses compagnons, ne doivent pas se relâcher dans l'œuvre du témoignage. L'ordre de notre Seigneur ressuscité, ordre qui exige d'aller et de faire de toutes les nations des disciples, n'a point été révoqué, mais le Seigneur a promis d'être avec nous dans cette œuvre, jusqu'à l'ultime fin du monde.

44 Déjà maintenant, treize ans après 1931, le nombre du troupeau des « autres brebis » est bien plus grand que le reste du « petit troupeau » vivant encore sur la terre et qui est représenté par l'apôtre Jean. Les « autres brebis » font maintenant la plus grande partie de l'œuvre consistant à « prophétiser de nouveau » sur les nations et sur les dirigeants. Comme conséquence de leur participation au témoignage, beaucoup d'autres personnes entendent la voie du bon berger, le suivent comme leur Roi, se laissent instruire par lui et sont baptisées. Elles ne le suivent pas comme membres oints de son « corps ». Comment les « autres brebis » qui participent au témoignage, pourraient-elles aider d'autres personnes à devenir des disciples ayant des aspirations supérieures à celles de la vie éternelle sur la terre, vie que le Seigneur leur a promise? Le bon berger les emploie dans son œuvre de rassemblement du reste des « autres brebis » dispersées parmi toutes les nations. Maintenant que le temps de l'après-guerre s'approche rapidement [cet article a été écrit à la fin de 1944], il semble que l'œuvre du rassemblement doit s'élargir et être activée avec plus de hâte, avec vigueur et courage. C'est pourquoi malgré les conditions de guerre régnant sur la terre, Jéhovah continue à envoyer ses serviteurs — tant du « reste » que des « autres brebis » — pour qu'ils participent à la grande œuvre du témoignage. Il continuera de le faire, jusqu'à ce que la fin définitive de ce monde soit venue. Béni est le lot de ceux qui sont envoyés et qui persévèrent dans le service.

45 Quand nous embrassons d'un coup d'œil le vaste champ du monde dans sa condition déchirée, soyons courageux, en allant de l'avant exactement comme les disciples juifs devaient l'être, lorsque Jésus-Christ leur donna pour la première fois son ordre de se rendre dans le monde et d'enseigner tous les peuples. Pendant que nous exécutons l'ordre divin, une grande opposition s'est manifestée, et nous ne devons pas nous attendre, d'après la Bible, à ce qu'elle faiblisse. Au contraire! Cependant nous n'avons aucune raison de trembler! Jéhovah est avec nous.

46 Jérémie fut suscité pour servir de préfiguration aux témoins de Jéhovah. Dieu lui dit: « Je t'avais établi prophète des nations ...; car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. » Dieu avertit Jérémie à l'avance de l'implacable opposition; pour le fortifier, il lui dit: « Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel. » (Jérémie 1: 5, 7 et 19) De même aujourd'hui: Le Seigneur n'impose pas une trop grande charge à son peuple, car il l'aide à la porter, et l'encouragera à proclamer le reste du message de Dieu. Même si tout le monde de l'après-guerre combattait contre nous, pendant que nous lui apporterons le message, par obéissance à Dieu, Jéhovah justifiera néanmoins son nom, en déjouant les pensées de ses ennemis, touchant son message. Il assistera ses courageux et fidèles serviteurs pendant les plus chaudes batailles et les délivrera de tout ce que l'ennemi projette méchamment d'entreprendre. La délivrance par le Seigneur est notre salut et prouve que nous participons à la réhabilitation de son nom, sous la direction du Roi Jésus-Christ.

---

43 a) Comment deviennent-ils des disciples de Jésus-Christ? b) Quelle œuvre doivent-ils accomplir? Pourquoi ne doivent-ils jamais abandonner cette œuvre?

44 a) Qui exécute la plus grande partie de l'œuvre? A quoi, par conséquent, participent-ils avec le Seigneur? b) Qu'est-ce qui reste à faire dans cette œuvre? Que continuent donc à faire Jéhovah et Christ?

45 Que devons-nous avoir, lorsque nous allons travailler? Pourquoi?

46 a) Qui fut suscité il y a longtemps, comme préfiguration des témoins de Jéhovah d'aujourd'hui? Que lui dit Jéhovah pour le guider et le consoler? b) Comment ces mots s'appliquent-ils en particulier aux témoins de Jéhovah?

Chant pendant la crise mondiale

LORSQUE LE SEIGNEUR Jésus-Christ prit son dernier repas avec ses fidèles disciples et institua la fête en mémoire de sa mort, en tant qu'« Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde », une époque particulièrement critique débutait. L'Ecriture relate qu'en dépit de cela, ces quelques hommes chantèrent des cantiques et « se rendirent à la montagne des oliviers » (Matthieu 26: 30), après que Jésus eut cessé de leur parler du Royaume de Dieu préfiguré par la montagne de Sion.

Ces fidèles apôtres furent les premiers des 144 000 qui suivirent avec persévérance les traces de Christ, c'est pourquoi ils régneront avec lui sur la montagne de Sion, dans son Royaume céleste. Cette troupe d'hommes est décrite comme chantant, à la fin du règne de Satan, à l'époque de la grande crise mondiale, les louanges de Jéhovah et de son équitable gouvernement pour le bien des humains obéissants. « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. » — Apocalypse 14: 1 et 3.

Les chanteurs pensent au trône et non point à leur propre personne. Eux-mêmes ne sont pas importants. Leur chant retentit à la louange de Jéhovah et de son Roi. Ces cent quarante-quatre mille personnes chantent « devant les quatre êtres vivants », c'est-à-dire en présence de l'organisation universelle de Jéhovah, organisation qui est parfaite et complète, et qui est préfigurée par les quatre « êtres vivants ». C'est ainsi qu'ils sont en « spectacle au monde, aux anges et aux hommes ». (I Corinthiens 4: 9) Même les « prisonniers » de l'organisation ennemie de Babylone entendent le chant et sont délivrés par Dieu le Seigneur. Les 144 000 membres, le « reste » y compris, chantent les uns pour les autres, ainsi que pour tous ceux qui aiment Dieu. Ils élèvent une bannière pour les hommes et attirent leur attention sur le Royaume de Dieu. (Esaïe 62: 10 à 12) Ils apportent un message qui engendre la joie. Ils proclament la paix et disent aux membres de Sion: « Ton Dieu règne! » Ils voient les miracles des desseins de Jéhovah et chantent ses louanges d'un commun accord. (Esaïe 52: 7 à 9) Tous ceux qui sont devenus des « anciens » en Christ, grâce à leur croissance et à leur maturité, ainsi que ceux qui sont ressuscités et ont eu part à la première résurrection, entendent le chant. Toutes les personnes qui font partie de cette troupe des 144 000 doivent chanter maintenant, c'est d'ailleurs ce qu'elles font. Si le « reste » entonne des chants de louanges devant tous les membres de l'organisation de Dieu, il doit célébrer la suprématie de celui qui est assis sur le trône, Jéhovah, afin que sa Parole et son nom soient connus et entièrement réhabilités au temps fixé.

« Personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille. » Cela signifie qu'à part les oints de Dieu nulle créature humaine ne comprend ce dont il s'agit et ne peut se joindre aux membres de l'organisation invisible de Jéhovah pour faire retentir son chant d'allégresse. Pour éprouver une vraie joie à quelque chose, il est nécessaire de comprendre cette chose et de l'apprécier. Jadis, seuls les Lévites apprenaient à chanter dans le temple de Jérusalem; eux seuls avaient le droit de remplir les fonctions de chantres dans le service du temple. (I Chroniques 6: 31 et 32; Néhémie 12: 46 et 47) Les prêtres furent choisis parmi les Lévites; ce sont précisément les chantres. Ce n'est pas une personne quelconque sachant faire du bruit qui est choisie pour chanter devant le Roi. Ce privilège n'est accordé qu'à des voix formées à cette intention. Hors les oints de Dieu qui constitueront la famille royale, personne ne pourra jamais apprendre ce cantique. Le mot hébreu « apprendre » signifie: « s'habituer à quelque chose ». C'est pourquoi il est nécessaire de beaucoup s'exercer. De plus, la persévérance dans la proclamation du nom et du Royaume de Jéhovah est indispensable. Seuls ceux qui acquièrent ainsi l'exercice requis sont représentés par cette troupe de chanteurs. Cela explique pourquoi il existe un « reste » accomplissant avec zèle et fidélité l'œuvre de propagation de la Parole et du nom de Jéhovah. Aussi les chanteurs doivent-ils apprendre le texte du cantique et en saisir toute l'harmonie qui s'en dégage. Ils y arrivent en mettant à profit la « nourriture au temps convenable » qui, par la grâce de Dieu, est préparée pour le « reste ». Ils reçoivent cette nourriture par sa Parole de vérité qui est éclairée toujours à nouveau et est proclamée sans cesse. Pour les sages selon le monde, les religionistes et les « vieillards » qui préfèrent rêver et ronfler au lieu de chanter avec enthousiasme, ce cantique est « scellé ». (Joël 2: 28) Les hommes de bonne volonté, les compagnons du « reste », se familiarisent également avec ce « cantique nouveau » que le « reste » entonne en vertu de ses fonctions et qu'eux aussi font entendre à ceux qui l'écoutent avec plaisir. (Apocalypse 22: 17) Les fidèles sont dans l'allégresse; ils demandent au Seigneur de leur accorder succès et prospérité et chantent. (Psaume 118: 24 et 25) Ils disent: « Donne-moi l'intelligence, pour que j'apprenne tes commandements! » — Psaume 119: 73.

Dieu le Seigneur instruit les enfants de sa famille royale. Les mêmes prescriptions sont aussi valables pour leurs compagnons terrestres, les « autres brebis ». « Que le sage écoute, et il gagnera en savoir; l'homme intelligent connaîtra les conseils prudents. » (Proverbes 1: 5, *A. Crampon*) « Donne au sage, et il deviendra plus sage; instruis le juste, et il augmentera son savoir. » (Proverbes 9: 9) Par conséquent les sages comprennent, c'est

pourquoi ils louent Jéhovah et se réjouissent d'être à son service. « Les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. » (Daniel 12: 10) Voici ce qui est encore écrit: « La douceur des lèvres augmente le savoir ... Celui qui est sage de cœur manifeste la sagesse par sa bouche, et l'accroissement de son savoir paraît sur ses lèvres. » (Proverbes 16: 21 et 23) Les sages sont ceux qui prennent connaissance des commandements du Seigneur et qui se hâtent de les mettre en pratique. Ils utilisent leurs lèvres en obéissant aux instructions de Dieu et apprennent le « cantique nouveau », le chant de louanges du monde nouveau, des « nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — II Pierre 3: 13.

Au sujet des 144 000 membres il est écrit qu'ils ont « été rachetés de la terre ». (Apocalypse 14: 3) Les derniers d'entre eux se trouvent encore sur la terre et chantent le cantique. Ce fidèle « reste » a été « racheté » par l'amour de Dieu et par le sang de l'« agneau », Jésus-Christ. Les membres de ce « reste » sont réellement séparés de ce monde, c'est-à-dire qu'ils sont dans ce monde, mais pas de ce monde. Au temps fixé, lorsqu'ils auront terminé leur course et leur service terrestre, ils seront enlevés de la terre pour être réunis auprès du Seigneur, dans les cieux du monde nouveau. « Ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » — Apocalypse 20: 6.

Dans la vision le fidèle « reste » est caractérisé et décrit comme suit (Apocalypse 14: 4 et 5): « Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles [devant le trône de Dieu]. » Dans quel sens ne se sont-ils « pas souillés avec des femmes »? Les « femmes » dont il est question ici sont vraisemblablement des femmes sans mœurs qui représentent symboliquement le « dieu de ce siècle » et sont à son service. Dans la Bible cette expression a trait aux systèmes religieux qui s'opposent à la vérité et détournent les hommes de Jéhovah Dieu. Dans cette image le terme « femmes » a cependant une signification beaucoup plus profonde. Il désigne l'influence trompeuse, diabolique, qui cherche à détourner, d'une manière raffinée et perverse, les humains engendrés de l'esprit de Dieu, influence qui pousse les hommes à violer volontairement ou non les commandements divins, c'est-à-dire à refuser à garder les lois de Dieu ou à négliger leurs devoirs. Il est possible que parfois une femme du monde arrive de cette façon à détourner son mari consacré au Seigneur. De son côté l'époux peut exercer la même influence, afin d'empêcher sa femme de servir le Seigneur. Pensons aux paroles contenues dans l'Evangile (Luc 14: 20) se rapportant à ceux que le Seigneur invite: « Un autre dit: Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller. »

Des mères, des sœurs, des filles selon la chair, et d'autres personnes sont aussi employées par l'adversaire pour détourner des consacrés de leur service divin. « Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. » (Luc 14: 26) Celui qui a conclu une alliance avec Jéhovah Dieu pour accomplir sa volonté doit l'aimer de tout son cœur. Cela ne signifie pas que la personne consacrée doit porter préjudice à quelqu'un, mais que pour elle, ce qui importe le plus est de plaire à Dieu. Selon l'Ecriture (I Corinthiens 7: 33), l'influence néfaste est attribuable au fait que « celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme », témoignant ainsi plus d'amour pour sa femme que pour Jéhovah et son Royaume. C'est pourquoi écoutons ce conseil: « Le temps est court; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas. » (I Corinthiens 7: 29) Il arrive souvent que des parents selon la chair influencent quelqu'un à partager son amour avec les choses de ce monde en accordant une attention moins grande au service de Jéhovah et de son Royaume. Ces parents déclarent qu'il n'est pas nécessaire de se rendre ridicules et de se faire haïr, mais qu'on devrait rendre aux hommes et aux organisations du monde l'honneur qui leur est dû. C'est ainsi que les personnes qui cèdent à cette influence sont induites à honorer l'organisation de l'adversaire; elles se salissent ou se « souillent ». Les fidèles membres du « reste » doivent se tenir éloignés de tout ce qui appartient à Satan. Ils sont de courageux témoins de Dieu.

Autrefois, des femmes corrompues étaient attachées au culte célébré dans des temples païens. L'infidèle prophète Balaam conseilla au roi Balak, qui cherchait à dépraver les Israélites, d'employer ces femmes sans mœurs pour séduire le peuple de l'alliance de Jéhovah, en invitant ce « peuple aux sacrifices offerts à leurs dieux ». Balak eut un certain succès: « Le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. » (Voir Nombres 25: 1 à 6) Le conseil de Balaam induisit les enfants d'Israël « dans l'affaire de Peor » (culte diabolique accompagné de rites impudiques) à pécher contre Jéhovah. Ainsi Balaam apprit au roi Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrent à l'impudicité. L'Apocalypse (au chapitre 2, verset 14) mentionne cet événement et déclare que ceux qui pactisent avec l'organisation de l'adversaire se livrent à la prostitution spirituelle et sont en abomination à Jéhovah.

Les cent quarante-quatre mille fidèles chanteurs sont décrits comme étant des « vierges sages » séparées de ce monde et entièrement dévouées à Dieu. L'apôtre Paul tenait à ce qu'ils bénéficient d'une protection particulière: « ... pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. » (II Corinthiens 11: 2). Ils ne concentrent leur attention que sur une seule chose, sur le service consacré au Seigneur pendant la crise mondiale.

« Ils suivent l'agneau partout où il va » et se réjouissent de marcher sur ses traces. (I Pierre 2: 21; Apocalypse 14: 4) Le récit biblique mentionne que ces gens « ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu ». Leur présentation au Seigneur est préfigurée par l'offrande des « deux pains », offrande faite à la Pentecôte, par le sacrificateur en Israël, cinquante jours après l'offrande de la « gerbe ». Ces « deux pains » sont « les prémices à l'Eternel ». (Lévitique 23: 17) Ainsi donc la Pentecôte était « la fête de la moisson, des prémices de ton travail ». (Exode 23: 16) Cette image prophétique se réalisa en petit à la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, cinquante jours après la résurrection de Christ. C'est en 1918, lorsque le Seigneur vint dans son temple spirituel pour juger l'Eglise véritable et les nations, que la fête des « prémices » se réalisa pleinement par la résurrection des fidèles qui dormaient du sommeil de la mort et par la réunion du reste des 144 000 membres avec le Seigneur, sur la montagne de Sion, réunion qui atteste l'unité qui règne entre eux. Comparés aux milliards d'humains qui vivront éternellement dans le Royaume de Dieu sur la terre, ces 144 000 fidèles ne forment qu'une petite troupe et sont désignés comme étant les « prémices pour Dieu et pour l'agneau ».

Il ne s'est point trouvé de fraude ou de mensonge en eux « ils sont irrépréhensibles » devant le trône de Dieu. (Apocalypse 14:5) Ils « marchent dans la lumière », c'est pourquoi ils entrent dans la ville céleste. Ce ne sont pas de « faux Christs », c'est-à-dire de faux oints, mais ils sont fidèles à leur onction, ou à la mission qui leur a été confiée en tant que témoins de Jéhovah. Ils ne changent pas la vérité en mensonge en adorant la créature au lieu du Créateur. (Voir I Jean 1: 7; Apocalypse 22: 14; 21: 27; Matthieu 24: 24; Romains 1: 23 et 25). Ils ne vénèrent pas des hommes, mais adorent Dieu, le servent et lui obéissent. Ils ne mentent donc point lorsqu'ils disent: « Je le connais. » Le « reste » ne commettra par conséquent aucune injustice et ne proférera pas de mensonges. (I Jean 2: 4, *J. N. Darby;* Sophonie 3: 13) Afin de ne pas être trouvés menteurs, ils n'ajoutent rien à la Parole de Dieu. (Proverbes 30: 6) « Un témoin fidèle ne ment pas », et les membres du « reste » doivent continuer à être d'intègres témoins. — Proverbes 14: 5.

Jéhovah n'a prédestiné aucune créature, mais il a ordonné que ceux qu'il choisit pour exercer une activité dans son service et qui vivront dans son Royaume doivent être irrépréhensibles devant lui dans leur amour et leur dévouement. (Ephésiens 1: 4) Ils se consacrent à Dieu et s'efforcent d'accomplir sa volonté, « afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme ». Ce faisant, ils brillent « comme des flambeaux dans le monde ». (II Corinthiens 6: 3; Philippiens 2: 15 et 16) Dieu les préserve par sa puissance et, au temps fixé, ce « reste » terminera sa course terrestre et aura part à la « première résurrection », en étant transformé instantanément, afin de « paraître devant sa gloire irrépréhensible ». (Jude 24) Tandis que le nombre des membres du « reste » diminue, la troupe de leurs compagnons qui vivront à jamais dans la paix et le bonheur, sur la terre, s'accroît sans cesse, et forme une grande multitude. Ceux-ci chantent avec le « reste » le cantique de louanges, en l'honneur de Jéhovah et de son règne administré par Christ.



Expériences faites dans le service de la mission

(aux Etats-Unis)

Il y a un an, ma femme, ma petite fille et moi nous abandonnâmes tout. Je vendis ma maison qui, semblable à une éponge, absorbait entièrement mon gain, car de nouvelles réparations devaient être faites constamment et cela m'empêchait de participer au service du Seigneur. Je quittai un travail idéal (du point de vue du monde), où pendant six ans j'avais gagné 1 dollar 25 par heure. Dès lors le diable se mit à l'œuvre. La première tentation se présenta lorsqu'on m'offrit une augmentation de salaire et un avancement, mais sans succès. Ensuite vinrent des amis qui me dirent: « Comment peux-tu agir ainsi, comment pourvoiras-tu aux besoins de ta famille? As-tu suffisamment réfléchi? Qu'en sera-t-il de l'instruction de ta fillette? Pourquoi irais-tu si loin (de Michigan jusqu'en Géorgie) pour travailler comme pionnier? Que se passera-t-il lorsqu'on te jettera en prison, qui prendra soin de ta femme et de ton enfant?

Voici la réponse à toutes ces questions: J'écris cette lettre en prison. C'est d'ailleurs la deuxième fois que je suis détenu, depuis un an que je suis au service de pionniers. Le jour où nous nous mîmes en voyage, de Michigan en Géorgie, le froid commença par une violente tempête de neige et nous suivit jusqu'à destination. Mais lorsque nous arrivâmes dans notre territoire, il nous sembla entrer dans un port tranquille. Tout était beau et vert; le soleil dardait ses chauds

rayons. Nous commençâmes notre travail en allant à la recherche des « brebis ». Elles sont nombreuses ici et ont tellement soif de vérité, que nous ne rentrions souvent qu'à 11 heures ou minuit. Parfois nous rapportions quelques douzaines d'œufs. Un jour nous reçûmes une lettre de la Société qui nous annonçait que j'étais désigné comme pionnier chargé de mission spéciale. Ce fut le plus beau moment de ma vie. Nous nous dirigeâmes vers notre nouveau territoire et commençâmes à faire fructifier les mines du Royaume. Le premier samedi, comme je me trouvais dans la rue exerçant mon activité, je fus arrêté. Aussitôt s'ouvrit devant moi un vaste champ dans lequel je pus rendre témoignage du Royaume de Dieu, devant les tribunaux, devant des gardiens de l'ordre public, devant des fonctionnaires de la police etc. Ces expériences sont inestimables. Comme proclamateur dans un groupe, de 1929 à 1942, je n'avais jamais eu le privilège de rendre un si grand témoignage et de recevoir de telles bénédictions. (Malachie 3:10) En une seule année consacrée au service de pionniers, mes heures de service, le nombre des visites complémentaires, le nombre des livres distribués ainsi que d'autres écrits, le nombre des auditeurs lors des conférences enregistrées et des assemblées consacrées aux diverses études augmentèrent de plus du double. Dans quelques cas j'arrivai à quintupler les résultats obtenus pendant treize ans comme proclamateur de groupe.

Le manque de benzine peut-il empêcher un pionnier d'exercer son activité, ou le séparer de l'amour de Christ? Nous ne recevons ni benzine ni huile, c'est pourquoi nous nous sommes procurés deux vieilles bicyclettes. L'une nous a été donnée, nous achetâmes l'autre à l'encan, pour deux dollars. Toutes les deux durent être réparées. Sur la roue arrière nous plaçâmes des porte-bagages en bois. L'un est réservé au gramophone et aux disques; l'autre a deux compartiments. Dans l'un nous pouvons placer quinze livres reliés, une bible, quatre-vingt brochures, douze exemplaires de « La Tour de Garde » et « Consolation ». Dans l'autre nous mettons un sac à provisions, un imperméable et quelques anciens livres. Sur les côtés extérieurs des porte-bagages se trouvent des enseignes concernant « La Tour de Garde » et « Consolation ». Ma femme qui, il y a quelques années croyait qu'elle ne pourrait jamais aller à bicyclette, y va très bien maintenant. Il est vrai que lors des montées elle doit parfois aller à pied, mais elle dit qu'elle est contente de ne pas être obligée de marcher tout le long du chemin. Et qu'en est-il de notre petite? Elle est assise près de moi, sur un coussin placé sur un des porte-bagages — elle est si drôle! On peut toujours s'arranger d'une manière ou d'une autre pour participer à l'œuvre du Seigneur. C'est pourquoi ne vous inquiétez pas, en disant: « Que mangerons-nous, que boirons-nous, de quoi serons-nous vêtus, comment nous procurerons-nous la benzine, ou bien comment notre fillette fréquentera-t-elle l'école? » Votre Père céleste sait ce dont vous avez besoin!

